



Archipel 118

15 créations de jeunes metteurs en scène

Conception, organisation ADN 118

Zoo de nuit Michel Azama / Anne-Pascale Deliou

Rated X Angelo Pavia

Fol ou Le siècle d'ombres Laurent Bazin

Rêves Wajdi Mouawad / Anyssa Kapelusz

Cenerentolla Valise Rossini / Jeanne Roth, Edouard Signolet

Quartett Heiner Müller / Claire Maugendre

Art Catastrophe Jalie Barcilon / Sarah Siré

Anéantis Sarah Kane / Stéphanie Correia

Anatole Feld / Gzion Hervé Blutsch / Nicolas Gaudart

Les chaises Ionesco / Christophe Hurelle

Le frigo Copi / Eric Lehembre

Chut... Silences de Chet Dounia Bouhajeb

Lola et Jim Sylvia Bagli

Les trois sœurs ou l'adaptation de la perte Tchekhov / Sarah Siré

Vania / Histoire de la révolte Tchekhov / Denis Moreau

du 20 au 30 septembre 2006

Petite salle, salle de répétition

Réservation 01 41 60 72 72 www.mc93.com

Accès gratuit, réservation à l'avance indispensable

MC93 Bobigny 1, boulevard Lénine 93000 Bobigny Métro : Bobigny Pablo Picasso

Présentation

ADN 118 est un collectif de jeunes artistes issus du DESS de mise en scène de Paris-X Nanterre. Ce collectif repose sur une idée simple : les metteurs en scène peuvent se réjouir et se nourrir de leurs différences sans en faire des oppositions. C'est dire que les différences ne produisent pas toujours des différents.

En un sens, ADN 118 veut prolonger l'esprit de l'université, si l'on entend dans ce mot à la fois, l'universalité et la diversité. L'université, en effet, ne nous a pas donné de dogme, encore moins de méthode : elle nous a donné à voir des singularités artistiques en marche. Plutôt que de nous condamner à un seul point de vue, elle nous a ouvert, avec intelligence, sur la pluralité des points de vue en matière de mise en scène.

Exercice de relativisation, qui est aussi une clef pour la création. Tout le contraire donc d'une école, et d'une école de pensée.

Au même titre que l'université encourage ses chercheurs à des investigations singulières, le DESS a voulu faire de nous les pionniers de notre propre route.

En nous montrant chaque jour de nouveaux visages de la création, il nous a invité à lever les limites muettes et inconscientes que l'isolement peut provoquer.

A l'heure des oppositions binaires, frontales et simplificatrices, à l'heure où l'exclusion de l'autre est le plus court moyen d'avoir une identité, ADN 118 veut compliquer la donne. Légion baroque, où les ingénieurs en cavale côtoient les ex-stripteaseuses, il invite tous les styles à se frotter, se confronter, se conforter, en bonne intelligence.

Pour servir cet éclectisme cordial et bienveillant, ADN envisage de monter un festival.

En effet, si le but de notre collectif est de faire entendre diverses voix et divers choix artistiques à un même public, quel meilleur moyen qu'un festival pour cela ? Le festival n'est pas un événement c'est une période, il n'offre pas un exil provisoire à ceux qui le fréquentent, il donne à voir un monde, vaste, pluriel.

ADN 118 rêve d'un festival « jeunes créations », qui ne soit pas seulement une accumulation d'excursions, mais qui soit aussi un lieu d'échanges et de débats. Nous souhaitons élaborer une manifestation où metteurs en scène, auteurs, spectateurs, puissent discuter ensemble de la fabrique du théâtre, et des idées qu'il engendre.

Bref, un temps et un espace, où l'on ne cherche pas à s'amadouer par des points communs, mais à se réjouir de ses différences.

ADN 118, un collectif de jeunes metteurs en scène

ADN (Acide désoxyribonucléique) : Molécule présente dans les cellules de tous les êtres vivants contenant les gènes, support matériel de l'hérédité et de l'identité.

La genèse d'ADN 118

En 2002 est créée à Nanterre la première formation universitaire à la mise en scène de théâtre. Cette formation, un DESS, accompagne pendant deux ans une quinzaine d'étudiants. Composée de séminaires théoriques réguliers et de stages pratiques, elle cherche à la fois à développer un artisanat du théâtre et à donner des outils intellectuels pour le repenser.

A la rentrée 2004 notre promotion arrive sur les bancs du DESS. Le faible nombre d'étudiants facilite le dialogue entre les membres de la formation, et rapidement les échanges se multiplient sur les pratiques de chacun. À la diversité de parcours des étudiants, s'ajoute celle des intervenants extérieurs, auteurs, metteurs en scène, dramaturges, scénographes... Au fil des discussions, un portrait du spectacle vivant se tisse et se dessine, plein de contrastes, traversé d'ombres et de lumières. Nous découvrons ensemble la géographie du théâtre actuel et constatons que bien souvent, la solitude y fait loi. Ces échanges artistiques dont nous bénéficions nous apparaissent alors comme un privilège dont beaucoup d'artistes sont privés.

Un collectif de metteur en scène, un modèle à construire.

Dans le monde de la mise en scène, il y a plus d'îlots que d'archipels et le partage n'est pas de règle. Soucieux de ne pas reproduire cet état de choses, nous décidons de créer ADN 118, collectif destiné à favoriser l'échange d'idées et de ressources entre de jeunes metteurs en scène, tout en les encourageant à affirmer une vision esthétique personnelle et singulière. La condamnation de l'artiste à l'individualisme, ce lieu commun, nous le refusons. Plus encore, nous refusons de réduire le metteur en scène à cette anthropologie sommaire qui fait de lui un être clos sur lui-même, sur ses seules visions et ses seuls intérêts. ADN 118 témoigne de ce refus. C'est aussi un défi dans la mesure où l'idée d'un collectif de metteur en scène n'est pas un héritage mais un modèle à construire.

Un rassemblement d'artistes, qui n'est pas un mouvement esthétique...

Mais pourquoi se regrouper ? Pourquoi faire le pari du partage, et quel partage ? D'ordinaire, quand des artistes s'assemblent, c'est pour affirmer qu'ils gravitent autour de la même intuition esthétique et faire triompher celle-ci. L'ambition d'ADN 118 est toute différente : ce que nous partageons ce n'est pas une vision mais des valeurs, celles de l'échange, de l'écoute, du partage, et de la confiance dans le discours critique.

...mais une tribune valorisant les singularités esthétiques de ses membres

ADN 118 est un collectif de metteurs en scène où les voix artistiques les plus diverses peuvent se faire entendre à la seule condition que l'expression de l'une ne nuise pas à celle d'une autre. Le partage auquel nous croyons est celui de nos singularités, car nous sommes convaincus que la singularité de l'un n'est pas une menace pour l'autre, mais la condition même de son épanouissement. Reconnaître la singularité d'autrui, lui donner les moyens de l'affirmer, c'est soutenir une vision qualitative du monde et non quantitative, c'est renoncer à le placer sur l'échelle du bon et du mauvais pour l'aider à trouver sa place sur la carte des possibles ; ADN 118 cherche à affirmer les singularités de tous, à ne les juger que par rapport à ce qu'elles cherchent à être et non par rapport à ce qu'on voudrait qu'elles soient. Elle cherche à donner au metteur en scène le moyen de défendre ses réflexions, convictions et intuitions, que ce soit par des moyens concrets, ou par des commentaires et des échanges.

Au delà de la louange ou du blâme, une critique au service de l'intelligence et du cheminement

Accompagner l'autre dans son parcours artistique, ce n'est pas seulement lui faire une place sur la scène, c'est aussi avoir une écoute active et intelligente sur son travail. ADN 118 cherche à nourrir le travail des artistes et la réception des spectateurs par des réflexions de fond sur l'actualité du spectacle. Alors que l'artiste a besoin d'un dialogue avec la critique pour penser son art, la seule chose qu'il entend bien souvent, c'est l'expression du mécontentement ou de l'enthousiasme. Les artistes se trouvent à la merci d'une parole qui les flatte ou les blesse sans les aider à se construire. Nous voulons combattre cette relation trouble entre l'artiste et la critique. Nous voulons faire de la critique un acteur à part entière de la vitalité du spectacle vivant, un lieu où le sentiment ne va pas sans l'analyse, où l'expression du plaisir ou du déplaisir ne va pas sans la volonté d'en déployer les causes et d'en mesurer les conséquences.

Zoo de Nuit

Texte **Michel Azama**

Mise en scène **Anne-Pascale Déliou**

Lumières **Amélie Verjat**

avec

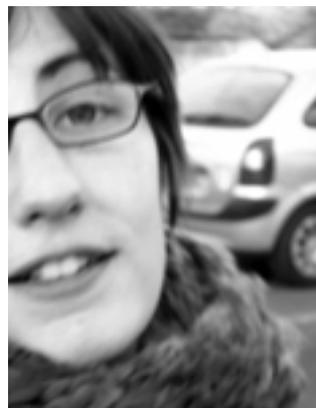
Gilbert Caillat, Loic Rescanière, Joanne Rocca, Edouard Signolet

Mercredi 20 septembre 2006 à 19h - petite salle

Judi 21 septembre 2006 à 21h15 - petite salle

Durée : 1 h

Jo et Sarah. Mike et Jo. Sarah et Mike... C'est la zone ! Un trio d'enfer jouant avec le feu en attendant de vivre. Introduction d'un homme dans cette zone, comme un grain de sable dans les rouages d'une mécanique bricolée. La tension monte. Les heures passent comme un compte à rebours. Une mise en scène sobre, dure et métallique. Un échafaudage-cage dans un théâtre coincé, dont on ne sait pas s'il doit servir à construire ou à déconstruire ni même vraiment s'il peut servir. Et des êtres gris et peau à mi chemin entre divinités et animaux, jouant avec leur frime de téléfilm, des êtres qui ne croient pas aux conséquences de leurs actes, qui croient qu'après « game over » il y a toujours « start again » et qui foncent magnifiquement dans le mur, et le mauvais en plus. Ambiance ombre et lumière, un peu tirée dans les contrastes, presque expressionniste parfois ; ambiance ni dedans ni dehors où les heures ne passent pas vraiment et où surgit soudain une fin abrupte comme un réveil matin. Le spectacle a vu le jour au Théâtre de l'Elysée à Lyon en octobre 2005.



Anne-Pascale DELIOU

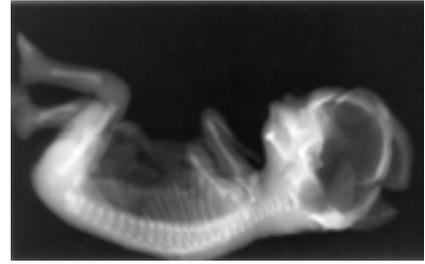
Après une hypokhâgne, un DEUG d'anglais et une formation de comédienne, elle entre à 20 ans en licence d'études théâtrales. En tandem avec F. Fichot, elle crée alors la *Compagnie Mise en Pièce* à Lyon (2000). Ils co-signent la première mise en scène, sur le texte de Calaferte *Un Riche, Trois Pauvres*, accueillie par le Théâtre de L'Elysée en 2002. L'année suivante, elle y met en scène *Abel et Bela* de Pinget. Elle est assistante à la mise en scène pour *Voyage à la Lune* de Lorca par G. Morin. Elle travaille au Gorki Theater de Berlin avec la plateforme de diffusion des écritures francophones contemporaines et écrit son mémoire sur le théâtre contemporain allemand. Dans le cadre du DESS de mise en scène, elle travaille comme assistante sur les créations de *Refugee go Home* de J-F. Paix pour le Tacheless à Berlin, *Les Justes* de Camus par G. Morin et le *Cabaret de Curiosités* de L. Fréchuret.

Rated X

Conception, mise en scène **Angelo Pavia**
Décor, costumes **Delia Centonze**
Musique **Miles Davis**

avec

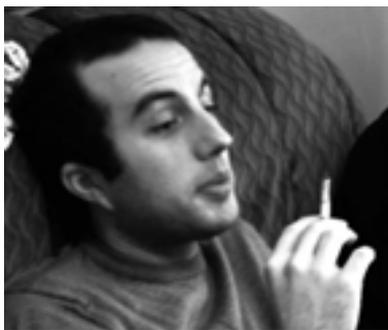
**Julien Buchy, Luigi Cerri, Noemie Guedj, Jeremi Le Louët,
Armelle Letanneux**



Mercredi 20 septembre 2006 à 21h15 - petite salle
Jeudi 21 septembre 2006 à 19h - petite salle

Durée estimée : 1h30

Rated X c'est le canevas improbable et vain d'une révolte qui ne l'est pas moins, une révolte contre cette forme perfide qui est la notre, contre la damnation d'un paraître qui ne cache rien à part son évidence. C'est une révolte parodique, presque un paroxysme, contre les mécaniques immuables de sa perpétuation, l'ordre établi du savoir et celui anesthésiant du cérémonial... l'ordre de la science et de la religion... et l'ordre du plateau, le lieu d'une captivité dérisoire toujours pareille qui ne consacre que les divagations de cette même forme pour en faire un éloge trompeur... un éloge coupable, mais obstiné.



Angelo PAVIA

Naît à Anzio (Rome) le 18 octobre 1976, où il obtient son bac en littérature en 1994. Après deux années de travail de chercheur (en même temps que des études en sciences sociales) il s'installe à Paris et suit les cours de la licence d'ethnologie à l'Université Paris V. Il rentre en Italie en 1998, et reprend ses études en Littérature Française qui se termineront en 2003 avec une thèse sur *Guignol's Band* de Louis-Ferdinand Céline. Il suit entre 2001 et 2003 les ateliers du théâtre « de' Cocci » de Rome, où il joue dans *Lorsque cinq ans auront passé* de Federico -Garcia Lorca en 2002 et *Qui c'è qualcosa che non va...* (d'après Samuel Beckett), monte la *Dernière Bande* et traduit en italien et monte *Catastrophe* de Samuel Beckett. Il entre en 2003 au Conservatoire National d'Art Dramatique « Silvio D'Amico », où il suit plusieurs ateliers et cours. Il y anime un séminaire sur les *Journaux* de Jacques Copeau, et est assistant pour la mise en scène de *Les noces de Crechinski*. Il quitte le conservatoire, et à nouveau Rome pour Paris en 2003, passe un DEA en Etudes Théâtrales en 2004, à l'Université Paris III sur le *Spectacle – Maïakovski* de Carmelo Bene. Il entre en DESS de mise en scène à l'Université de Paris X et continue son activité de traducteur.

Fol ou le siècle d'ombre

Texte et mise en scène **Laurent Bazin**
Assistante à la mise en scène **Agathe Dubrulle**
Création graphique **Gabriel Quillac**
Création son **Gautier Isern**
Musique **Claire Demoures**
Administration **Agnès Courtay**

avec
**Rebecca Aïchouba, Svend Andersen, Anatole de Bodinat,
Mélanie Dreyfus, Célia Kirche, Xavier Legrand**

Vendredi 20 septembre 2006 à 21h15 - salle de répétition
Jeudi 21 septembre 2006 à 21h15 - salle de répétition

Durée : 2 h

Fol ou le siècle d'ombres est un thriller médiéval pop, inspiré du règne de Charles VI le Fol (1380-1422). À 20 ans, Charles VI devient fou. Autour de lui, les luttes de pouvoir se multiplient. Qui pourra gouverner durant les « absences » du roi ? Son brillant cadet Louis ? Son cousin Jean Sans Peur ?

Dans le silence, la maladie du roi exaspère les passions et les suspicions. Entre Charles et son frère la tendresse a des airs de danger.

Un brasier s'est allumé à la cour, le feu menace les esprits et les corps. Désormais dans la famille royale, La politesse respire le crime, La volupté prend des accents de haine. La frontière des sentiments se fait moins nette. Faudra-t-il un meurtre pour éclairer les cœurs ?

Notre époque et le Bas-Moyen-Âge se rencontrent à bien des carrefours ; ce sont ces carrefours que nous voulons explorer dans *Fol*. La pièce se déroule dans un univers composite où les torches du XIV^{ème} siècle côtoient les buildings et les couloirs d'hôpitaux. Un univers où les enluminures ne sont jamais loin des graffitis, où le morbide des bandes dessinées américaines partage un cousinage intime avec les paysans de Bruegel et l'enfer de Bosch.

Ici, le texte dit moins les êtres qu'il ne les masque, ici l'ambiguïté promène ses douleurs.



Laurent BAZIN

Laurent Bazin a étudié les lettres et la philosophie. Il a travaillé notamment sur la perception théâtrale au regard de la psychologie sociale et de la phénoménologie. Passionné de théâtre musical, il a chanté et joué dans plusieurs créations avant d'écrire et de monter aux Folies Bergère un polar musical « *Signé Corbeau* » (2004). En 2005, il conçoit *Sur la vague en rêvant* un monologue baroque et expressionniste. En 2006 il met en scène *Fausse porte* spectacle chorégraphique autour de trois textes de Reverdy. Il est par ailleurs assistant à la mise en scène de Jean-Yves Ruf, qu'il accompagne à la MC93 Bobigny et au Théâtre de la Manufacture de Nancy pour son spectacle *Silures*.

Rêves

Texte **Wajdi Mouawad**

Mise en scène, adaptation **Anyssa Kapelusz**
Collaboration artistique **Nicolas Sauveton**
Eclairages dramaturgiques **Claire Laurentie**

avec

**Amandine Capelle, Amélie Cappelle,
Frédéric Chaboud-Casanova, Yann Coeslier, Marie Guilbert,
Jacqueline Hisquin, Nicolas Sauveton**



Samedi 23 septembre 2006 à 19h - petite salle
Mardi 26 septembre 2006 à 21h15 - petite salle

Durée prévue : 1h05

Cette nuit là, Willem, écrivain en mal d'inspiration, cherche le calme d'une chambre d'hôtel anonyme pour poser, sur le papier, les mots qui le hantent. Tour à tour, les personnages issus de son imagination débordante se succèdent et donnent vie à l'écriture en incarnant le personnage de « l'homme qui marche pour aller vers la mer » : Soulaymaan. Mais ce dialogue intérieur est bien vite perturbé par l'hôtesse qui tente de combler sa solitude auprès de l'écrivain.

Comme toujours chez Wajdi Mouawad, l'écriture alterne entre soliloques poétiques d'une intensité déchirante et dialogues enlevés à l'humour mordant. Pourtant, *Rêves* apparaît comme une respiration dans l'œuvre de l'écrivain, respiration qui permet de s'interroger sur le processus même de l'écriture. Ici, deux espaces se côtoient : celui du réel (curieuse réalité qu'est celle d'un personnage de théâtre !) et celui du rêve, de l'univers intérieur de l'auteur.



Anyssa KAPELUSZ

Elle s'est d'abord intéressée à l'histoire de l'art contemporain avant de s'engager dans une formation en Etudes Théâtrales. Ce double enseignement l'a amené à travailler la question de l'interdisciplinarité en scène, notamment le rapport entre le corps et les nouvelles technologies... Elle achève un master recherche consacré aux processus de création des représentations interdisciplinaires et a collaboré, en tant qu'assistante à la mise en scène, au projet *Top dogs*, une création des Sentimental Bourreau. Parallèlement à sa recherche, elle est chargée de cours en Etudes Théâtrales à l'université Sorbonne-Nouvelle. Elle s'intéresse également aux écritures francophones, a mis en scène *Rêves* de Wajdi Mouawad et réalisé plusieurs fictions radiophoniques, dont *Négrerrances* de José Pliya.

Cenerentola-valise

d'après Rossini

Mise en scène **Jeanne Roth, Edouard Signolet**
Direction musicale **Emmanuel Olivier**

avec

Gilles Bugeaud, Kate Combault, Isabelle Druet, Arnaud Guillou, Solange Milhaud, Matthieu Cabanès, Gabriel de La Vallée



Samedi 23 septembre 2006 à 19h - salle de répétition
Mardi 26 septembre 2006 à 21h15 - salle de répétition

Durée : 1h

Une Cendrillon.

Angelina (Cenerentola), la fille adoptive de Don Magnifico, travaille comme bonne à tout faire au domicile de ce dernier. Malgré sa famille, deux sœurs acariâtres et un père cruel, Magnifico, elle rêve à l'amour et espère une vie meilleure. Quand le prince Ramiro fait annoncer qu'il cherche une épouse, Don Magnifico se voit déjà riche et essaie de mettre ses filles Clorinda et Tisbé dans les bras du prince. Mais Alidoro, le parrain du prince, secondé de son fidèle valet Dandini, veille à ce que celle qui sera choisie ait le cœur pur ...

Opéra-valise

Le principe de l'Opéra-valise est d'alléger le rapport que le public entretient avec le plateau. C'est un spectacle comique, burlesque et dynamique qui propose une approche renouvelée de l'opéra. La scène est improvisée dans un espace ouvert et les spectateurs l'entourent librement. Les personnages transportent dans un bagage (sac à main, mallette, caddie, valise) tous les accessoires et décors nécessaires à leur jeu. Le spectacle est déambulatoire et se passe sur plusieurs sites (2 ou 3).

Jeanne ROTH



Après un Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique et une licence professionnelle à Paris-Sorbonne, elle poursuit son cursus en DESS Mise en Scène et Dramaturgie à Paris X Nanterre. Sa pratique du chant l'amène à s'intéresser plus particulièrement au théâtre musical, au concert, et à l'Opéra. Elle a travaillé en tant qu'assistante à la mise en scène avec André Wilms (*Medeamaterial* de Dusapin) et Jean-Louis Martinelli (stage sur *Così fan Tutte* de Mozart). Jeanne Roth a mis en scène des concerts d'oeuvres telles que la *gème symphonie* de Beethoven, *Carmina Burana* de C. Orff, *La Terre Promise* de C. Saint-Saens, des opéras de J. Offenbach (*la Grande Duchesse* de Gerolstein, *les Brigands*) ainsi que de la chanson (*Quatuor vocal Tra La La*), dans des salles telles que Le Cirque d'Hiver Bouglione-Paris, le théâtre Mogador, le théâtre de Beaune, le théâtre Essaïon, le théâtre des Amandiers, La Filature à Mulhouse. Dans ses projets pour les mois à venir elle prépare des tournées Jeunesses Musicales de France avec deux spectacles musicaux.

Edouard SIGNOLET



Tout en suivant un cursus de Lettres modernes, il se forme au métier de comédien au Conservatoire national de Poitiers sous la direction de J-P. Berthomier, P. Faure, A. Delume, Jean Boillot, Joël Jouanneau, Claire Lasne et K. Efoi. Il joue dans des expériences théâtrales telles que *Décalages Horaires* dirigé par J-P. Berthomier et P. Faure, créé à partir de textes de T. Viel. Il intègre le DESS de mise en scène de Paris X. Il devient l'assistant à la mise en scène de V. Bellegarde et de Frédéric Fisbach. En novembre 2005, il met en voix *Main dans la main* de S. Freden aux *Paris Ouverts* de Théâtre Ouvert pour lequel il remporte le prix du jury et le prix France Culture.

Quartett

Texte **Heiner Müller**

Traduction **Jean Jourdheuil et Béatrice Perregaux**

Conception **Claire Maugendre**

Scénographie **Isabelle Decoux**

Costumes **Sonia Bosc**

Créé en collaboration avec et interprété par : **Julien Herrault et Enora Malagré**

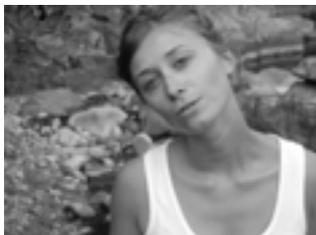
Samedi 23 septembre 2006 à 21h15 - petite salle

Mardi 26 septembre 2006 à 19h - petite salle

Durée approximative : 1h20

Müller aimait à dire qu'il n'avait pas lu *Les Liaisons Dangereuses*, que son *Quartett* écrit en 1980 et qui s'en inspire pourtant, était une pièce *sur le terrorisme*.

Dans le huis clos d'un *salon* ou d'un *bunker*, qui maintient la guerre au loin, Merteuil et Valmont prisonniers d'un temps inerte, s'inventent des duels sanglants, mascarade effrénée et sans joie au cours de laquelle ils se trahissent et s'entretuent. Éternels adolescents à la fois homme et femme, d'une lucidité lapidaire et rongés par chaque minute qui passe sans eux, ils se font complices de la mort qui rôde, désabusés d'autres jouissances que pourtant ils ne connaissent pas. *Enfants terribles* aux corps et aux sentiments déformés par les miroirs de la consommation, juchés désormais sur un cimetière de symboles, ils attendent ainsi la révolution, comme leurs ancêtres, Godot.



Claire MAUGENDRE

Née en 1982, elle a été formée en tant que comédienne, danseuse et chanteuse au Conservatoire de Vincennes, à l'Atelier Internationale, ainsi qu'à Edinbourg et à New York. Parallèlement au DESS de Mise en scène, elle poursuit actuellement un DEA de théâtre à l'université de Paris X. Elle joue entre autres dans *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare et *Les Bonnes* de Jean Genet mis en scène par J.-J. Saint Marc au Festival de St Jean d'Angély en 2000 et au Théâtre de Belleville en 2001. Elle monte *Propriété Condamnée* de T. Williams, pour l'Atelier de la Main d'Or en 2002 et participe à de nombreuses productions étudiantes (pièces, chorégraphies, mises en voix, installations photos et vidéos) à Hunter College et NYU entre 2002 et 2003, où elle sera également assistante à la scénographie sur *Top Dog/Underdog* (mise en scène B. Bosch, F. Loewe Theatre). Elle sera assistante sur la prochaine création de Jan Fabre au Théâtre de la Monnaie à Bruxelles, en septembre 2006.

Art Catastrophe

Texte **Jalie Barcion**
Prix Beaumarchais 2005

Mise en scène **Jalie Barcion et Sarah Siré**

avec
Maxence Tual, Lionel Laget, Kelly Rivière, Marc Delor

Samedi 23 septembre 2006 à 21h15 - petite salle
Mardi 26 septembre 2006 à 19h - petite salle

Six personnages n'ont plus que sept jours pour construire le musée de la Catastrophe. La veille de l'inauguration, la machine s'accélère, les murs tremblent. Séisme de Magnitude 13 à prévoir.

Art' Catastrophe parle de nos catastrophes, mais aussi de l'Art et du théâtre. La culture, comme le chantier de ce musée catastrophe, est sur un volcan – à nous de trouver comment danser au-dessus du gouffre. En même temps que le chantier se construit, le théâtre se fabrique à vue et avec le public. Chaque spectateur est invité à être acteur de la représentation à laquelle il assiste. Peut-on faire de l'art contemporain à partir de l'horreur ? Peut-on vraiment éviter les guerres et les attentats ? Et vous, comment ça va ?

Nous voudrions, le temps d'une pièce, créer et rêver la communauté.
Inventer l'utopie dans un chaos plein de joie et d'humanité !

Ce texte reçoit le soutien de Théâtre Ouvert



Jalie BARCILON

Elle suit des cours privés puis entre à l'école-théâtre du Samovar, à la sortie de laquelle elle fonde une compagnie et met en scène *Bientôt Vraiment chez nous* (spectacle joué en salle et dans la rue). En 2004, elle joue dans *Cafés Itinérants*, un projet franco-maroco-polonais, tourné en Belgique et en France. En parallèle du métier d'actrice, elle mène une maîtrise de Lettres Modernes à Paris III, puis travaille comme pigiste dans les journaux, professeur de français et intervenante théâtre pour les enfants. Elle met en scène *Cabaret Beckett* (festival Scènes Ouvertes de Paris X), écrit et interprète deux monologues (*Radiographie d'une rupture amoureuse*, *L'heure tourne et la mappemonde avec*), assiste le réalisateur J-C. Fitoussi (*les Jours où je n'existe pas*, long métrage), puis le metteur en scène Lucien Marchal (*Andromaque* de Racine). Elle suit un stage d'observation avec Jean-François Sivadier, et rédige un mémoire sur *la mise en abyme du théâtre dans les créations de Jean-François Sivadier*. Aujourd'hui, elle est en DESS mise en scène et dramaturgie à l'université de Paris X.

Anéantis

Texte **Sarah Kane**

Traduction **Lucien Marchal**

Mise en scène **Stéphanie Correia**

Musique originale **Jean-Michel Gay**

Lumière **Stéphanie Correia**

avec

Isabelle Chemoul , Diane Landrot, Mancino Marie, Alexandre Murit.

Mercredi 27 septembre 2006 à 19h - petite salle

Jedi 28 septembre 2006 à 21h15 - petite salle

Durée : 1h15

Un couple atypique se retrouve dans une chambre d'hôtel luxueuse à Leeds. Soudain, un soldat apparaît et l'œuvre bascule dans l'enfer.

Sarah Kane met en parallèle la violence conjugale et la guerre. À ma première lecture, j'ai été saisi par la violence, mais derrière celle-ci, la poésie s'offre à nous. Au moment où elle écrit *Anéantis*, nous sommes en plein drame en Ex-Yougoslavie. Là-bas, des crimes de guerres sont commis tous les jours et nous ne pouvons rien faire. À l'heure du 20 heures, devant nos assiettes bien remplies, défilent des images de villes dévastées, d'enfants estropiés, de famille décimées.

Ne suis-je pas obscène lorsque je me plante devant ces images ?

C'est cette question que je pose en montant ce texte. Un moment de réflexion, un espace pour essayer de comprendre. La mise en scène d'*Anéantis* fait appel aux images et à l'imaginaire. Je suis partie du principe de ne pas jouer la violence, mais de la suggérer. J'ai donc choisi d'ajouter le personnage de la didascalie. Comme un conteur, elle nous transmet la fable en nous décrivant les moindres détails. La didascalie est le témoin de cette histoire, elle nous dit l'impossible.

« Le soldat attrape la tête de Ian entre ses mains. Il met la bouche sur un de ses yeux, l'aspire, l'arrache d'un coup de dent et le mange, il fait de même avec l'autre œil. Noir. On entend une pluie d'automne. »



Stéphanie CORREIA

Après une formation de comédienne avec J. Brassat et des études universitaires en Arts du Spectacle à Paris VIII où elle travaille notamment avec Michèle Kokosowski, Claude Buchvald, Jean-Claude Fall et Stanislas Nordey ; elle met en scène *Cap au Pire* de S. Beckett et obtient sa Maîtrise en 1996. Elle part ensuite en Angleterre et travaille avec la Cie Theatre West en tant que comédienne et assistante à la mise en scène. De retour en France, elle fait deux stages de lumière : aux Bouffes du Nord, et au Théâtre d'Ivry Antoine

Vitez où elle rencontre Elisabeth Chailloux. Elle devient son assistante pendant trois ans. Stéphanie Correia oriente son travail vers l'écriture contemporaine. Elle met en espace *Pas moi* de Samuel Beckett, *Chambres* de Philippe Minyana. Son spectacle *Mamie Ouate en Papoâsie* de Joël Jouanneau, mis en scène avec des marionnettes portées, est programmé dans le In au Festival Mondial de théâtre de la marionnette à Charleville-Mézières en 2003. En 2005, elle met en scène *Anéantis* de Sarah Kane. Dans le cadre du DESS de mise en scène, elle assiste Philippe Decouflé en 2005 sur son chantier *Le Sombrero* et Bruno Boëglin en 2006 pour la création de *Sur la grande route* d'Anton Tchekhov aux ateliers Berthier. Actuellement, elle prépare la création de *Portraits* de Philippe Minyana.

Anatole Felde/Gzion

Texte **Hervé Blutsch**

Mise en scène **Nicolas Gaudart**

Collaboration artistique **Elise Bertero, Pierre-Yves Massip**

avec

Geoffroy Barbier, Lukasz Musial, Marc Toupence

Mercredi 27 septembre 2006 à 19h - salle de répétition

Judi 28 septembre 2006 à 21h15 - salle de répétition



Durée : 1h20

Anatole Felde (*petit drame rural*)

Mr Felde est un employé de bureau insatisfait. Il ressasse sans cesse son désir de départ, puis s'exécute, par pendaison. Cette fin brutale bouscule les règles patiemment établies, qui garantissaient le bon fonctionnement du travail au sein de l'entreprise ; ses deux collègues refusent d'envisager son remplacement et vont ainsi faire, à travers la fréquentation de la mort, l'expérience troublante de la création.

Gzion (*drame spatial*)

Trois cosmonautes dérivent dans l'espace. Leurs réserves vitales déclinent inexorablement. En dignes héros de la conquête spatiale, ils envisagent cette situation désespérée avec détachement et humour. Mais pas au point de franchir les limites d'un certain bon goût, qui ne saurait supporter le port grotesque et suspect d'un costume d'ours.

Notes de mise en scène

Farces modernes, drames burlesques, comédies noires... ces deux courtes pièces, qui jouent adroitement des codes et des limites supposées du représentable, empruntent à des situations réalistes – la vie de bureau, la conquête de l'espace – avant de basculer dans le territoire du jeu, du mystère ou du fantastique... et de s'interroger sur la valeur de cette proposition d'une évasion dans le champ du ludisme et de l'invention afin de mieux appréhender le réel...



Nicolas GAUDART

Après trois années de formation aux techniques de l'acteur à l'Ecole Claude Mathieu, complétées par des stages ponctuels (sous la direction de T. Sudana, A. Knapp, N. Felix, J. Boillot, J. Rebotier, D. Lescot, F. Fisbach...) il travaille pour différentes compagnies professionnelles en France, Italie, Ecosse, Afrique de l'Est, Suisse, Madagascar... (*Clair Obscur* de I. Horowitz, *L'Écume des jours* d'après B. Vian, *Le Jeu de l'amour et du hasard* et *La Double inconstance* de Marivaux, *Les Fourberies de Scapin*, *L'Amour médecin* et *l'Avare* de Molière, *La Mégère apprivoisée* de Shakespeare, *L'Eternel mari* d'après Dostoïevski, *Croisades* de M. Azama...) Il met en scène

Kiki l'indien de J. Jouanneau et *Anatole Felde* de H. Blutsch, co-écrit et joue un spectacle de bar : *Palapalapala !!!*, met en voix *Le Cairn* de L. Saupique et *Viens, on va faire du lèche-vitrine* de A. Nevès. Titulaire d'une Licence en Arts du Spectacle, il poursuit actuellement sa formation universitaire au sein du DESS « mise en scène et dramaturgie ».

Les chaises

Texte **Eugène Ionesco**

Mise en scène **Christophe Hurelle**

Costumes **Raoul Navarre Garaud**

Administration **Anksana Ratashasuvan**

avec

Fabienne Fiette, Jean-Luc Bertin

Mercredi 27 septembre 2006 à 21h15 - petite salle

Jedi 28 septembre 2006 à 19h - petite salle

Durée : 1h30

Dans une étrange maison, « mon chou » et « ma crotte », un vieux couple vivant sur une île entourée d'eau croupie, se raconte des histoires... pour redevenir neuf.

L'histoire de ces deux vieux mêle confusément le quotidien, les souvenirs, les rêves, les cauchemars, les phantasmes, les regrets...

Nos deux personnages, pour échapper au vide de leur existence, ont choisis de convier des invités surprenants à une grande réception où le vieux pourra transmettre son message qui va sauver l'humanité.

Des images projetées viendront accompagner cette farce tragique garnie de situations incongrues et pittoresques.

Mais cette pièce ne montre pas seulement les dérives de ce couple usé, elle interroge également la place que nos sociétés civilisées et marchandes laissent à une vieillesse grandissante marquée par la peur du vide et par la perte de la communication.



Christophe HURELLE

Il découvre le théâtre amateur tout en continuant des études de comptabilité et gestion et dirige le Milagro Théâtre pendant 10 ans où il occupe principalement le poste de metteur en scène. Il bénéficie en 1998 d'une formation sur deux ans de comédien à l'Ecole et Centre d'Art Théâtral (F. Tardy, J.F. Callas) pris en charge par le Fongécif. En 2000, il anime des ateliers auprès des enfants, adolescents et adultes sur la ville de Neuilly-sur-Marne et dans le cadre de la journée des droits de l'enfant, il organise de 2000 à 2003, des manifestations (atelier d'écriture, jonglage, vidéo, clown,..) et présente du théâtre interactif (comédiens et joker). En 2001 il monte *Le pierrot posthume* de T. Gauthier.

Il a joué sous la direction de Christian Canot, Béatrice Gouault, Jando Graziani, Sébastien Mounié, Sandrine Pitarque, Guy de Saint Paul,

Christophe Tellier et Sébastien Viguié.

En 2003, il reprend des études théâtrales à Nanterre et crée en avril 2005 la compagnie du Halo. En novembre 2005, il participe aux mises en voix de Paris-Ouverts à Théâtre Ouvert.

Il a assisté en 2006 Laurent Hatat sur *Les acteurs de bonne Foi* de Marivaux.

Le Frigo

Texte Copi

Mise en scène **Eric Lehembre**

Assistante à la mise en scène **Hélène Oberheiden**

Régie **Julien Goetz**

avec **Alberto Sorbelli**

Mercredi 27 septembre 2006 à 21h15 - salle de répétition

Jedi 28 septembre 2006 à 19h - salle de répétition

« Hé bien c'est ça l'art mais on ne prononce pas « rat » on prononce « art » ! »

Le jour de ses 50 ans, L. trouve un frigo au milieu de son salon. Cette découverte plonge L. dans un délire électrique et catapulte les spectateurs dans son quotidien. Seul(e) en scène, L. crée l'un après l'autre ses personnages imaginaires : à la fois mère et fils, docteur et malade, maître et serviteur, rat et frigo. L'intrigue reflète sa destinée théâtrale, tentative désespérée d'entrer en rapport avec les autres.

Mais qui est L. ? Que dit-L. ? Une femme de ménage entre en scène. L. joue, L. s'invente. Vivre plusieurs vies, jouer plusieurs rôles, fantasmer l'autre pour s'oublier soi-même.

Qu'est-ce que jouer, qu'est-ce que le théâtre ? Avec le Frigo, Eric Lehembre et Alberto Sorbelli cherchent à interroger les limites du théâtre, sans cesse sur le fil. Comment jouer sans jouer ? Ne jamais incarner, ne jamais illustrer. Voilà la contrainte, voilà la dynamique du spectacle !

Le Frigo avec Alberto Sorbelli reste une performance, un défi, une confrontation ludique avec le texte de Copi. Car, précisément, comment et pourquoi monter un Copi aujourd'hui ? Sûrement pas pour faire du Copi. Alors justement, que faire ? Peut-être oser autre chose, entrer ailleurs, percer un univers déconcertant entre jeu et non-jeu, entre théâtre et refus de « faire du théâtre », d'« être » un acteur.

Eric LEHEMBRE



Né à Brest en 1976, il termine actuellement sa formation au sein du DESS de mise en scène de Paris X. Il est professeur de pratique théâtrale en lycée et animateur de théâtre. En tant que comédien, il joue dans une vingtaine de créations dont *Les Paravents* de Jean Genet et *Pour en finir avec le jugement de Dieu* d'Antonin Artaud, mis en scène par D. Doumergue dont il est également l'assistant entre 1997 et 2002. Il met en scène onze pièces de théâtre dans un cadre semi-professionnel dont *Fillons vers les îles marquises* d'Eugène Durif, *Operette* de W. Gombrowicz et *Homme pour homme* de Bertolt Brecht. Il travaille également comme assistant aux côtés de Michel Didym sur la création de *Deux* de J. Cartwright et avec Arthur Nauzyciel sur sa mise en scène de *Place des Héros* de T. Bernhard à la Comédie Française.

Chut...Silences de Chet

Texte, mise en scène **Dounia Bouhajeb**

Lumières **Patrick Marchand**

Scénographie **Morgane Baux**

Son **Benoît Navarret**

Collaboration artistique Sylvie Dalloz

avec

Nidal Qannari, comédien

Thibaud Bonté, **Damon Brown**, musiciens

Vendredi 29 septembre 2006 à 19h - petite salle

Samedi 30 septembre 2006 à 21h15 - petite salle

Durée : 1h15

C'est sous la forme d'un « monologue dialogué », un dialogue entre mots et notes que Chet Baker, cette figure emblématique du jazz, nous emmène sur les chemins de son âme.

Un être se raconte, de découvertes à mots couverts, il laisse aller sa langue à toutes sortes de babils, accentués, nuancés, frappés à coups d'éclats de voix et de corps.

Nudité du plateau, lumières qui fondent l'espace, créent l'univers, au centre un homme, et puis des mots, avec des notes... L'espace indéfinissable en trompe l'œil avec un travail sur la perspective et le hors champ, comme un univers halluciné, comme une plongée dans les méandres d'une conscience humaine, nous conduit à une perte de repères, nous éloignant ainsi d'un réalisme trop attendu.

Créer l'espace avec du son, frottements de la langue, jeux de mots, rebonds sans cesse nous guidant, nous appelant ainsi à laisser aller les sens et laisser tourner les sensations à notre guise.

Nous voudrions faire entendre la voix d'un homme, celle de Chet Baker, celle que l'on sait si douce lorsqu'il nous chante *My funny Valentine*, mais qui cachait un monde en creux, un intime plus sinueux.



Dounia BOUHAJEB

Après une formation théâtrale (Conservatoire National de Bordeaux) et musicale (classique et jazz) elle est pianiste et chanteuse dans plusieurs groupes de styles musicaux très variés, et comédienne pour B. Braconnier dans *Encore une fois si vous permettez* de M. Tremblay et pour J-M. Despeyroux dans *La jeune fille et la mort* d'A. Dorfman. Elle dirige de nombreux ateliers pour enfants et adultes. Dans ce cadre, elle met en scène : *La nuit au cirque* d'O. Py, *Six personnages en quête d'auteur* de L. Pirandello, *Quand on aime...* dont elle est l'auteur, *Traits...portraits...* création originale autour de textes de W. Mouawad, E. Durif et M. Aubert. En 2004 elle travaille comme assistante avec J. Nichet sur *l'Augmentation* de G. Perec au Théâtre National de Toulouse. En 2005 elle assiste K. Frédéric sur la création

montréalaise de *Big Shoot* de K. Kwahulé. Depuis 2004, après un cursus universitaire en Etudes théâtrales à l'Université de Bordeaux III et un DEA Arts et Société actuelle, elle rejoint le DESS de mise en scène de Paris X. En novembre 2005, elle participe aux mises en voix de *Paris-Ouverts* à Théâtre Ouvert.

Lola et Jim

Texte et mise en scène **Sylvia Bagli**
Scénographie, lumières **Giampaolo Gotti, Sylvia Bagli**
Costumes **Barbara.o**

avec
Eve Gollac, Corinne Chevalier, Giampaolo Gotti, Eve Gollac, Benoît Félix Lombard

Vendredi 29 septembre 2006 à 19h - salle de répétition
Samedi 30 septembre 2006 à 21h15 - salle de répétition

Durée : 1h 20

Le langage, le corps et le choix sont au cœur de cette recherche qui se heurte aux limites du représentable. Des actes masturbatoires au crime en passant par l'abject, chaque personnage apporte une touche différente. La mère est la dame blanche, Lola la noire, Monsieur est gris comme le monde et Jim rouge comme le sang. Parce que les anges, nous dit Jim, au front « sont les putes à soldat ». A travers la danse contemporaine et le tango, la projection vidéo, le théâtre, le son et la lumière, je propose une traversée avec les spectateurs d'un monde où la figure de juge n'est pas aisée, où les anges sont noirs et blancs, où les ailes du désir nous poussent, où l'exposition de soi passe aussi par cette nudité charnelle, parce que rien n'est plus fascinant que ce qui nous fait voluptueusement peur. Un monde peut-être où nous serions tous des daltoniens.



SYLVIA BAGLI

Après avoir été formée à la comédie en Italie (Teatro Tascabile à Bergame), elle participe à de nombreuses créations collectives en Italie. Arrivée en France en 2001 elle rencontre E. Recoing, avec qui elle travaillera en stage et à l'université de Paris 3, mais aussi C. Aupaix, J-M. Rabeux. Parallèlement elle met en scène *Ecce corpus Meum* dont elle est l'auteur, puis *Les Emmurées* de P. Hatton. (2002), *La forêt Mouillée* et *Sur la Lisière d'un bois* de V. Hugo. (2002), et *L'Homme et son Désir et la Femme et son Ombre* de P. Claudel. (2003). Ancienne strip-teaseuse, elle questionne le mélange des arts de la scène : musique, chant, danse et l'exposition de la chair sur scène. Elle cherche à mettre à nu ce qui à travers la sexualité reproduit les mécanismes de violence propres à la société. Elle écrit un recueil de poésie : *le Rouge en deuil*, qui traite du rapport à la passion et deux pièces de théâtre : *Variation en Chambre* (qui expose une relation dans ses ressorts sado-masochistes) et *Lola et Jim* accompagnée par Eugène Durif. Par ailleurs, danseuse confirmée de tango argentin elle développe des performances qui mêlent cette danse et la parole intime sous une forme poétique. Après avoir obtenu un DEA (mention très bien) à Paris X sous la direction de Christian Biet, sur cette même question, elle est actuellement en thèse de théâtre et questionne le sens de la nudité dans la représentation théâtrale. Elle est aussi assistante de P. Lanton sur *La vallée Fertile* de Chassamor.

Les trois sœurs ou adaptation de la perte,

D'après Anton Tchekhov
Mise en scène Sarah Siré
Musique originale Géraldine Aliberti
Lumière Frank Condat

avec

Raphaël Bascoul-Gauthier, Céline Groussard, Lionel Laget,
Suzanne Marrot, Maxence Tual, Kelly Rivière

Vendredi 29 septembre 2006 à 21h15 - petite salle
Samedi 30 septembre 2006 à 19h - petite salle

Durée : 45 minutes



Rêverie : et si les trois sœurs parlaient ?

« Il y eut de la bruine et du mystère dès le début du voyage. Je me rendais compte que tout cela allait être une vaste épopée de brume.

On était tous aux anges, on savait tous qu'on laissait derrière nous le désordre et l'absurdité et qu'on remplissait notre noble et unique fonction dans l'espace et dans le temps, j'entends le mouvement. »

Jack Kerouac, Sur la route

Sarah SIRE



Elle se forme à Bordeaux avec G. Bigot, P. Debauche, J. Moignard, L. Faugère... A Paris elle rencontre J. Waltzer puis intègre le Cours Florent où elle enseigne aujourd'hui. Elle est actuellement en DESS de mise en scène à Paris-X. Elle a joué au théâtre des textes de Racine, T. Williams, M. Crimp, M. Rouabhi, A. Dumas, D. Hare et a mis en scène *Translations* de B. Friel en 2003. Dans la création collective *Des Couteaux dans les poules (Knives in Hens)* de D. Harrower, acte fondateur de la Compagnie Qui... en 2003, elle co-traduit et interprète « Jeune Femme ». Ce spectacle sera joué à Paris et en Europe pendant 1 an et demi. En 2005, dans le cadre du Festival *Nous n'irons pas à Avignon* à Gare au théâtre, Vitry-sur-seine, elle met en scène *Les Trois sœurs ou adaptation de la perte*. En octobre 2005, dans le cadre de *Paris ouverts* de Théâtre Ouvert, elle a mis en voix *Art' Catastroph* de Jalie Barçilon.

Vania / Histoire de la révolte

d'après **Anton Tchekhov**
Adaptation et mise en scène **Denis Moreau**
Création sonore **Dounia Bouhajeb**
Scénographie **Marion Tarraga**

avec
**Dounia Bouhajeb, Chloé Oliveres, Alexandre Ethève,
Catherine Hirsch, Neta Landau, Antoine Mory,
André Hatte, Jeanne-Andrée Meslin**



Vendredi 29 septembre 2006 à 21h15 - salle de répétition
Samedi 30 septembre 2006 à 19 h - salle de répétition

Durée prévue : 1h15

« -Assez dormi ?
-Oui, trop ! »

Que faire quand nos yeux s'ouvrent sur l'absurde de notre vie ? Se révolter ? Fomenteur une révolution pour rêver une nouvelle vie ? Mais une révolution n'est-elle pas fondamentalement un simple tour sur soi-même ?

Nous vous présenterons une adaptation d'Oncle Vania qui, restant fidèle à l'esprit de Tchekhov, se permettra de décontextualiser la pièce et de mettre en valeur ses dimensions philosophique et allégorique.

Nos points de départ sont les rêves d'enfant et la révolte.

Notre équipe tirera ces deux fils à travers l'œuvre, où les premières ambitions, celles qui naissent dans l'enfance et l'adolescence, se confrontent à la réalité de nos vies. Et de ce face à face avec l'absurde naît la révolte. Ici, celle de Vania, que nous suivrons de sa naissance à son échec. Le dispositif du spectacle cherchera à placer le spectateur dans une position particulière. Il sera accueilli comme un invité dans l'univers de Vania et de Sonia.

Nous espérons offrir à ces « invités » les conditions pour donner à voir à chacun ce que Tchekhov, le médecin, a trouvé nécessaire de montrer au monde pour qu'il se soigne lui-même.



Denis MOREAU

Avant d'entrer au DESS Mise en scène de Paris X, il a suivi une formation de comédien à l'Ecole du Théâtre National de Chaillot avec A. Kabouche, et à l'Ecole du Théâtre de l'Iris à Villeurbanne. Pendant plusieurs années, il a mené de front études scientifiques (ingénieur de l'Ecole Centrale de Lyon, DEA de Physique, allocataire de recherche à l'Ecole Polytechnique) et théâtre. En 1996, il écrit et met en scène sa première pièce *Scribe*. Il a été ensuite responsable d'une troupe étudiante pour laquelle il a réalisé plusieurs spectacles (*Fando et Lis* de F. Arrabal, *Ambre Mélodie* dont il est l'auteur, *L'architecte et la forêt* d'Olivier Py, *La ménagerie de verre* de T. Williams) puis a créé et animé un atelier théâtre pour les élèves de troisième cycle de l'Ecole Polytechnique. En 2005, il met en scène *Haute surveillance* de Jean Genet et, aux *Paris Ouverts* de Théâtre Ouvert, dirige la mise en voix de *Rouge de la guerre* de R. Douc et participe à celle de *Nefs et naufrages* d'E. Durif dirigée par J. Barcion. Actuellement, il assiste André Engel sur *Le roi Lear* de Shakespeare aux ateliers Berthier.

Archipel 118

15 créations de jeunes metteurs en scène

Pour une semaine, Adn 118, un collectif de jeunes metteurs en scène issus du DESS de mise en scène de Nanterre propose un archipel théâtral à explorer au rythme de quatre spectacles par soir dans la petite salle et la salle de répétition de la MC93. Quinze esquisses pour défendre la diversité des mondes possibles au théâtre. Quinze spectacles pour une traversée d'abondance où des metteurs en scènes préfèrent se réjouir de leurs différences plutôt que de se rassurer sur leurs points communs.

		Petite salle	Salle de répétition
20 sept	à 19 h à 21 h 15	Zoo de nuit Rated X	Fol ou Le siècle d'ombres
21 sept	à 19 h à 21 h 15	Rated X Zoo de nuit	Fol ou Le siècle d'ombres
23 sept	à 19 h à 21 h 15	Rêves Quartett	Cenerentolla Valise Art Catastrophe
26 sept	à 19 h à 21 h 15	Quartett Rêves	Art Catastrophe Cenerentolla Valise
27 sept	à 19 h à 21 h 15	Anéantis Les chaises	Anatole Feld / Gzion Le frigo
28 sept	à 19 h à 21 h 15	Les chaises Anéantis	Le frigo Anatole Feld / Gzion
29 sept	à 19 h à 21 h 15	Chut... Silences de Chet Les trois sœurs	Lola et Jim Vania / Histoire de la révolte
30 sept	à 19 h à 21 h 15	Les trois sœurs Chut... Silences de Chet	Vania / Histoire de la révolte Lola et Jim

RENCONTRE

Former à la mise en scène ?

Samedi 30 septembre à 15 h 30
à la MC93 Bobigny

Les membres du collectif ADN 118 sont issus du DESS de mise en scène de Nanterre. Après cette formation initiale, la création du collectif témoigne d'une volonté de la part de ces jeunes artistes, de continuer à se construire au contact d'un groupe. En interrogeant le travail des autres, en laissant les autres questionner leur travail, ils entendent affiner leurs intuitions, s'instruire à l'école des regards.

Mais peut-on véritablement se former au sein d'un groupe sans y corrompre sa personnalité artistique ? Comment former sans uniformiser ni rendre conforme ? Quelle place une formation à la mise en scène destinée à plusieurs doit-elle faire face aux singularités de chacun ? Que doit-on y enseigner : une histoire ? des savoir-faire techniques ? une esthétique ?

Le samedi 30 septembre, en clôture d'Archipel 118, nous vous invitons à un débat avec des personnalités variées du théâtre actuel pour évoquer cette question de la formation à la mise en scène.

avec

Jean Louis Besson, professeur à l'université Paris X, directeur (avec **Catherine Joannes**) du DESS mise en scène et dramaturgie de Paris X Nanterre

Michel Cerda, metteur en scène, formateur au TNS et au DESS de Nanterre.

Josyane Horville, fondatrice de l'unité nomade.

Anton Kousnetzov, metteur en scène

Jean-Yves Ruf, metteur en scène et formateur au TNS.

Patrick Sommier, directeur de la MC 93 Bobigny et metteur en scène.

Jean-Pierre Vincent, metteur en scène, formateur à l'ERAC.

Les membres du collectif ADN 118

Archipel 118

MC93 pratique

Entrée libre mais réservation indispensable

Réservations

01 41 60 72 72 du lundi au samedi de 11h à 19h

www.mc93.com (paiement totalement sécurisé)

Pour vous renseigner et vous accueillir

ADN 118

Laurent Bazin	bazinlaurent@yahoo.fr	06 18 65 38 65
Denis Moreau	sigliess@yahoo.fr	06 82 29 61 63

Communication

Adeline Préaud	adelipre@yahoo.fr	06 62 46 13 47
----------------	--	----------------

MC93 Bobigny

Communication	Valérie DARDENNE	01 41 60 72 60 – 06 08 81 40 96
Presse	Nathalie GASSER	06 07 78 06 10

Équipe Relations publiques

Julie POSPIECH 01 41 60 72 60 Mercedes PLANAS 01 41 60 72 78,
Florence MONTAGNE 01 41 60 72 60 Alcide LEBRETON 01 41 60 72 79

MC93 Bobigny 1, boulevard Lénine 93000 BOBIGNY

Métro : Bobigny Pablo Picasso

01 41 60 72 60

Réservations 01 41 60 72 72